

[Anecdote]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 5

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227259>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- Du, Hans !
 — Was isch los ?
 — Dä Wy, isch cheibe süffig.
 — Ya, aber ufpass ! *

Dans les groupes, on suppute les prix, dont les évaluations varient suivant les vases.

Quelqu'un émet des craintes au sujet des conséquences qui pourraient bien résulter des sacrifices volontairement consentis depuis le matin sur l'autel de Bacchus ; un vieil habitué doté d'un bel accent du terroir fait remarquer qu'après tout, mieux vaut encore être un peu saouï que bête, car ça dure moins longtemps... mais, enchaîne judicieusement un troisième, l'un n'empêche pas l'autre ! Un brave Fribourgeois observe que ce n'est guère le « gros » boire qui vous précipite dans ce fâcheux état, mais bel et bien le « trop » boire. A l'appui de son dire, il cite le dicton valaisan qui veut que le Fendant soit aussi bon domestique que mauvais patron.

On s'informe auprès d'un voisin venu de l'autre bout du lac, de ce que l'on pense, là-bas, de la minime récolte de cette année et de sa qualité.

— Peuh ! fait notre homme en tenant d'une main son verre et de l'autre un appétissant bout de saucisse, il est certain que le vin justifiera son antique réputation, car sans doute savez-vous que si man-

ger n'est qu'un besoin du corps, boire du vin de Genève est un besoin de l'âme...

— Alors, c'est drôle qu'il ne redemande pas plus souvent, conclut malicieusement son interlocuteur, qui machouille un bout de Grandson.

Il doit s'en être dit encore bien d'autres et de toutes bonnes, en cette journée mémorable, et c'eût été plaisir de les noter. Mais le train nous attend à l'heure H... horaire à Cully, nous obligeant à prendre le chemin du retour. Le ciel, devenu gris, est parsemé de gros nuages qui n'annoncent rien de bien bon pour le lendemain, jour fixé pour la vente aux enchères qui aura lieu à l'Hôtel de Ville, où les miseurs habituels ou occasionnels seront bien « à la chotte ». Ce sera sans doute un de ces vendredis où le temps sera fort peu clément : aussi, en cheminant sur la route, ce vieil adage nous revient-il à la mémoire : « Lo deveindre aimerait mi crevâ quo aôtres dzors resseimblia. »

Espérons toutefois que tout s'est fort bien passé, tant pour la bourse des pauvres de la Ville de Lausanne que pour les amateurs de bon vin.

Fridolin.

- * — Dis-donc, Hans !
 — Eh bien, qu'y a-t-il ?
 — Ce vin se laisse boire, hein ?
 — Oui, mais fais-voir attention !



Vaudois...!

Avec vos dames et vos amis c'est ici que vous irez pour bien manger et passer soirée agréable.

Chaque soir à la Brasserie: Grand concert

Au Tea-Room, apéro et soirée: le pianiste Rolf Reno

Vins de sozle... et de toutes les sozles!